



Nomination d'un nouveau vice-président chez CDC



Le Brigadier-général Steve Irwin (retraité) a été nommé au poste de vice-président de Construction de Défense Canada. La Société profitera des 35 ans d'expérience et de leadership du Brigadier-général Irwin, qui apprécie grandement les compétences et les services uniques fournis par CDC au Ministère. (Photo fournie par le MDN)

Depuis des années, les collègues du Brigadier-général (retraité) Steve Irwin au sein du MDN savent à quel point ce dernier est impressionné par le travail accompli par CDC au nom des Forces canadiennes. Il n'est donc pas surprenant qu'après une très brève retraite, le Brigadier-général Irwin se soit vu récemment nommé au poste de vice-président de CDC.

« J'ai eu une relation assez longue et très positive avec la Société au cours des 35 années de ma carrière militaire, explique-t-il. J'ai beaucoup de respect pour la Société, et ce, depuis de nombreuses années. Je suis tout simplement ravi de faire partie de l'équipe de CDC. »

Le Brigadier-général Irwin a connu une longue et brillante carrière au sein des Forces canadiennes. Il a récemment agi à titre de PDG de l'Agence de logement des Forces canadiennes pendant une période brève, mais combien influente, et a également déjà occupé le poste d'ingénieur en chef pour les Forces canadiennes ainsi que le poste de directeur général – Génie militaire. L'expérience qu'il a acquise au cours des années correspond tout à fait au mandat de CDC, soit de fournir des services de passation et de gestion des marchés de construction ainsi que des services connexes liés à l'infrastructure de son principal client, le MDN.

« Il s'agit d'une très bonne association », affirme-t-il. « Cet emploi me permet de travailler pratiquement dans le même domaine qu'avant. Cette expérience me permet également de travailler au sein d'une organisation d'une toute autre culture et de relever de nouveaux défis. J'ai tout simplement sauté sur l'occasion. Je n'ai jamais hésité. Une organisation comme CDC est tout à fait mon rayon. »

Ce sont tout particulièrement les services spécialisés offerts par CDC qui ont impressionné le Brigadier-général Irwin.

« Il y a de cela environ 10 ans, j'ai été invité à une séance de médiation entre CDC et une société d'experts-conseils. J'ai alors découvert un monde tout à fait différent de ce que nous vivions au sein du MDN et ça m'a ouvert les yeux sur la façon dont

nous prenions les choses pour acquises. Les questions d'ordre juridique et l'expertise nécessaire pour relever ce type de défis sont impressionnants. Lorsque j'ai pris conscience de ce fait et que j'ai vu sa mise en application dans le cadre d'un projet, j'ai été absolument ébahi par la complexité du processus et par le type de compétences qui étaient nécessaires à la gestion de ces situations au sein de CDC. »

En dépit de ses nombreuses réalisations au sein des Forces canadiennes et de ses compétences démontrées en matière de leadership, le Brigadier-général Irwin admet qu'il aura encore beaucoup à apprendre lorsqu'il entrera en fonction au sein de CDC le 1^{er} mai.

« Je crois que la première chose que je ferai avec tous les employés sera d'apprendre d'eux, de m'assurer de comprendre ce qui fait fonctionner CDC, d'en comprendre la culture organisationnelle et l'avenir selon la vision actuelle de la Société », affirme-t-il.

Le Brigadier-général Irwin a désigné l'expansion des services de CDC, notamment les UXO, la gestion de l'infrastructure et la gestion de projet, comme des domaines importants de croissance pour le Ministère. Les connaissances et l'expérience opérationnelles parfaites acquises par le Brigadier-général Irwin au sein du MDN permettront également à la Société d'obtenir un tout autre aperçu de la façon de bien servir ses clients.

Le Brigadier-général Irwin souligne toutefois à quel point, lorsqu'il travaillait au sein des Forces canadiennes, il a toujours été impressionné par la capacité de CDC à prévoir les besoins du Ministère grâce à un processus de planification des activités.

« Avec très peu de rétroaction provenant du Ministère, CDC pouvait interpréter les indicateurs de telle façon qu'il était possible d'élaborer un plan d'activités qui permettrait à la Société de répondre aux besoins au fur et à mesure que ceux-ci surgissaient, explique-t-il. J'ai toujours été impressionné par cette capacité de CDC. L'expertise de celle-ci est reconnue et confirmée. Je désire maintenant m'assurer de retrouver les conditions optimales qui permettront à CDC d'accomplir son travail de la meilleure façon possible. Ce sera là ma plus importante contribution. »

La fin du GATES approche à la BFC Shilo

L'armée allemande s'est retirée de Shilo, au Manitoba, depuis plus de cinq ans mais, jusqu'à tout récemment, on pouvait encore apercevoir sur le site les vestiges du Centre d'entraînement de l'armée allemande, communément désigné sous le nom de GATES (pour *German Army Training Establishment Shilo*).

Les choses sont en train de changer.

CDC et le MDN ont travaillé en collaboration afin de démolir et de retirer les derniers bâtiments ayant jadis fait partie du GATES. Les travaux sont pratiquement terminés.

Ces travaux visent à faire plus de place pour des développements modernes adaptés aux exigences futures de l'Unité de soutien de secteur, au nombre croissant de troupes attribuable à l'ajout du régiment 2 PPCLI, ainsi qu'à l'important engagement de la base en matière d'entraînement.

Les travaux de démolition sont presque terminés, ce qui met un terme à la présence de plus d'un quart de siècle de l'armée allemande sur la base. Toutefois, l'héritage laissé par l'histoire de l'entraînement de l'armée allemande à Shilo demeure important, selon M. Frederick Hart, gestionnaire du site pour CDC sur la base.

Plus de 4 000 soldats allemands se sont entraînés à la base chaque année pendant plus de 25 ans et « sont devenus une partie intégrante du sud-ouest du Manitoba, explique-t-il. Certains d'entre eux ont mis sur pied des entreprises et habitent toujours au Manitoba. Ils aident d'ailleurs le personnel à organiser l'Oktobertfest annuel. D'autres ont épousé des habitants de la place. Les gens de la région étaient plutôt tristes lorsque les Allemands sont partis, mais leur influence demeure présente. »

Cette influence a pris de l'importance en 1974 avec l'établissement du GATES, alors que l'armée allemande a commencé à faire de Shilo un centre d'entraînement pour ses véhicules blindés lourds. Au début, le GATES ne comptait environ que dix bâtiments sur la base, soit des ateliers et des garages, un entrepôt, une salle à manger et plusieurs casernes. Le nombre de bâtiments utilisés par le GATES a constamment augmenté pour atteindre les 50 bâtiments en 2000, notamment de grands bâtiments tels que le quartier général, un centre médical/dentaire, et de grands ateliers d'entretien pour les véhicules chenillés. Or, au début de 2000, le gouvernement allemand a décidé de se retirer.



CDC a coordonné la démolition et le retrait du Centre d'entraînement de l'armée allemande à Shilo (GATES). Ces travaux ont permis de faire de l'espace pour des développements modernes pour l'Unité de soutien de secteur, ainsi que pour le nombre croissant de troupes attribuable à l'ajout du régiment 2 PPCLI.

Depuis 2001, un plan de mise hors service et de démolition de ces bâtiments est mis en œuvre pour retirer les vieilles structures utilisées par le GATES, connues sous le nom de bâtiments de la conduite Q, afin de libérer de l'espace pour le développement futur de la BFC Shilo.

Le programme s'est poursuivi, en 2005, avec le retrait du bâtiment du mess des officiers et de logements. Cette structure de 6 900 pieds carrés a été construite et occupée par le GATES en 1974.

On a ensuite procédé au retrait du centre médical/dentaire, une structure de près de 19 000 pieds carrés également construite en 1974. Ce bâtiment est tombé en désuétude après la mise en service d'un nouveau centre médical/dentaire en 2004.

CDC a coordonné une autre étape importante des travaux de démolition des anciennes installations du GATES en 2006 : le retrait de l'installation de stockage de produits pétroliers (POL) ainsi que des vieux ateliers d'entretien des véhicules sur roues dans la partie sud de la base. Ce bâtiment était une structure métallique préfabriquée.

« Le bâtiment a été complètement démonté et sera assemblé de nouveau à Winnipeg, où il servira d'entrepôt et d'installation d'entretien », explique Hans-Georg Philippsen, coordonnateur des marchés à Shilo.

On procède actuellement à la démolition du bâtiment « phare » du GATES, soit l'installation d'entretien pour les véhicules chenillés. Construit en 1990, ce bâtiment était à la

fine pointe de la technologie, conçu selon les plus récentes innovations en matière de construction en 1990, en plus d'être grandement respectueux de l'environnement, affirme M. Philippsen. D'une superficie de 20 000 pieds carrés, le bâtiment comptait douze aires d'entretien de véhicules, deux puits de services, deux aires spécialisées, une installation insonorisée pour les essais de moteurs, trois ponts roulants d'une capacité de 20 tonnes, des ateliers, des salles pour recharger les accumulateurs, et des bureaux. Les coûts d'immobilisation pour la construction de cette structure s'élevaient à 4,7 millions de dollars et le bâtiment avait été conçu pour durer

un siècle.

Heureusement, CDC s'est assuré que tous les éléments utiles soient retirés et récupérés, y compris la totalité des machines, des grues, des unités installées sur les toits, et, par-dessus tout, les poteaux et les poutres d'acier, qui seront réutilisés pour la construction d'un nouveau bâtiment d'entretien d'équipement lourd à Winnipeg.

« C'est triste de voir ce grand monument de l'époque du GATES disparaître, mais il était nécessaire de retirer ces vestiges de la période allemande afin de laisser place au développement futur de la BFC/USS Shilo », explique M. Philippsen.

Le développement de Shilo continue, et ce, même si une page de son histoire est désormais tournée.

Le site de la Garnison du 2 PPCLI, mis en service en 2004, ainsi que le nouveau centre de ressources pour les familles des militaires, qui a ouvert ses portes en 2005, sont deux exemples récents du développement dont la base fait l'objet.

M. Philippsen indique que les plans d'avenir comprennent un agrandissement du centre de gymnastique et de natation du Pavillon Général Strange et la construction d'un nouveau bâtiment pour le quartier général, prévu pour 2008.

Il ajoute que le retrait des anciens bâtiments du GATES et leur remplacement par des structures modernes s'est effectué conformément aux codes nationaux du bâtiment et aux exigences environnementales.

La nouvelle mission du Manège militaire historique Seaforth

La structure de commandement du Manège militaire historique Seaforth convient à son futur rôle de principale source d'intervention en cas de catastrophes intérieures, y compris les tremblements de terre, dans la région de Vancouver.

Construit en 1935, avec des tourelles et une grande porte principale, le Manège militaire Seaforth ressemble à un imposant château de style Renaissance.

Toutefois, c'est la construction en béton renforcé de la structure qui rend possible la modernisation de ce bâtiment, afin de le transformer en un bâtiment d'intervention après catastrophe.

Avant que le Manège militaire puisse accepter sa nouvelle mission de relais pour les opérations potentielles de secours de l'Armée de terre, il fera toutefois l'objet d'un réaménagement qui permettra d'accroître sa capacité à résister aux catastrophes naturelles.

Afin de s'assurer de l'amélioration de la structure interne dans le respect des normes du Code du bâtiment du Canada 2005, CDC régit le travail sur les dispositions relatives à la sismicité dans le bâtiment – lequel héberge l'une des unités du 39^e GBC, les *Seaforth Highlanders of Canada*.

« Puisqu'il deviendra un centre de secours en cas de catastrophe importante, le Manège militaire sera conçu de façon à s'assurer qu'il soit le dernier bâtiment à demeurer debout », a indiqué M. Rick Gudz, gestionnaire au sein de CDC, Opérations sur le terrain à la BFC Esquimalt.

La première étape de ce processus consistait à installer un nouveau toit, ce qui représente un marché de 900 000 \$, terminé en avril. L'installation du toit, projet complexe en soi, comprenait l'installation d'une tôle couvrant la zone du principal lieu d'exercice.

De la fausse ardoise couvre les pentes les plus hautes et les plus abruptes ainsi que la multicouche plate, dans un total pouvant atteindre jusqu'à neuf zones de toit-terrasse.



CDC termine l'installation d'un nouveau toit (ci-dessus et ci-dessous), et régit le travail sur les dispositions relatives à la sismicité au Manège militaire Seaforth. Ce projet permettra de s'assurer que l'amélioration de la structure interne respecte les normes du Code national du bâtiment du Canada 2005. Ce type de réaménagement permettra de préparer le Manège militaire en vue de sa nouvelle fonction en tant que principal point d'intervention de l'Armée de terre en cas de catastrophes domestiques à Vancouver.

Même si le toit du bâtiment d'origine était fait de bardeaux d'asphalte, « il n'aurait pas eu la même durée de vie que la fausse ardoise. Nous voulions un toit qui dure 50 ans, non pas un toit que nous aurions à réparer de nouveau dans 15 ans », a expliqué M. Bill Clark, adjoint du chargé de projet.

En ce qui concerne les préoccupations liées à l'utilisation d'énergie et à l'environnement, la fausse ardoise obtient une meilleure cote d'appréciation dans le *Leadership in Energy and Environmental Design Green Building Rating System*, une norme nationale facultative adoptée par consensus pour la construction de bâtiments durables à haut rendement énergétique.

« Je crois que le Manège militaire va avoir fière allure », a ajouté M. Clark.

En attendant, CDC et le DPCPG terminent également les travaux de conception des structures sismologiques de la phase de modification.

« Une partie de la conception consistait à évaluer le toit et sa résistance aux tremblements de terre. Puisque nous avons déterminé que nous pouvions exécuter la plupart des travaux de renforcement à partir de l'intérieur du Manège militaire, nous avons entrepris le remplacement du revêtement d'étanchéité cette année. »

En ce qui a trait à la structure interne et aux travaux de rénovation du projet, les travaux de construction commenceront l'an prochain, comme l'a expliqué M. Gudz.

Une remise en état de l'intérieur permettra d'améliorer certains éléments du Manège militaire. Cette remise en état comprendra l'ajout de poutres dans différentes parties de l'intérieur, y compris une surface de bureaux pleinement fonctionnelle. On procédera également à l'amélioration des systèmes électriques, de ventilation et de chauffage. Pendant ce temps, CDC prépare également le déménagement des unités de Jericho Beach au Manège militaire Seaforth.

« Nous allons construire un vaste complexe de façon à ce que les Forces canadiennes ferment les installations de Jericho Beach, une autre propriété importante du MDN située à Vancouver », a souligné M. Gudz.

« Dans l'ensemble, il s'agit d'un gros projet, et il est agréable d'en avoir terminé la première phase. »



Réparation de la tour de communications de Trenton

La tour de communications habituelle orange et blanc qui surplombe la BFC et la 8^e Escadre Trenton est peut-être couverte d'échafaudages, mais elle fonctionne encore rondement. La tour d'acier de 50 mètres, qui abrite un large éventail d'équipement et d'antennes de communication utilisés par la base, fait toutefois l'objet d'énormes travaux de rénovation et de réparation.

Depuis de nombreuses années, l'intensité du Soleil, les températures glaciales et les forts vents ont endommagé la structure de 75 ans. Ainsi, l'ancienne tour d'eau subira une cure de rajeunissement bien nécessaire.

Le 15 mars, des travailleurs ont érigé les échafaudages, installés de façon à envelopper toute la structure.

Avec l'installation d'un si gros échafaudage, le projet de 624 000 \$ a posé certains défis uniques, comme l'a indiqué M^{me} Coleen Purdey-Morrison, coordonnatrice de marchés au bureau de chantier de CDC de la base.

« Les vents représentaient un obstacle de taille, a-t-elle indiqué. Lorsque des échafaudages sont installés pour un projet comme celui-ci, la sécurité constitue la plus grande préoccupation. »

Bien sûr, les travailleurs portent des harnais en tout temps lorsqu'ils travaillent sur l'échafaudage, qu'ils mettent la dernière main à l'échafaudage et qu'ils préparent l'énorme structure en vue du sablage final.

D'ici la mi-avril, on devrait avoir commencé les travaux à l'intérieur du gigantes-



que réservoir de la tour. Ces travaux comprendront le sablage et la réparation des trous – dont certains sont suffisamment gros pour qu'une botte de travail puisse y passer – ainsi que la soudure de plaques dans les zones problématiques.

Les travailleurs appliqueront également de l'apprêt et de la peinture dans d'autres sections à l'intérieur du réservoir. En plus de s'assurer du respect des normes de sécurité

sur le site, CDC surveille de près les autres défis posés par la réparation d'une vieille structure.

« À l'intérieur comme à l'extérieur, la peinture actuelle contient du plomb. Nous devons donc prendre des précautions à cet égard », mentionne M^{me} Purdey-Morrison.

« Tout travail effectué dans le réservoir signifie l'entrée dans un espace clos, ce qui ajoute un autre facteur dont il faut tenir compte.

« Une fois l'échafaudage érigé, les travailleurs envelopperont toute cette structure dans une toile de plastique et procéderont au sablage de la surface extérieure. »

Puisqu'elle a été désignée « bâtiment historique », la tour sera peinte des mêmes couleurs que la structure originale, c'est-à-dire en blanc et orange.

Malgré les travaux de construction, toutes les antennes fixées au sommet de la tour sont encore utilisées par l'Escadron des services d'information et des télécommunications de l'escadre.

Cela signifie que les travailleurs devront faire attention lorsqu'ils se déplaceront près de la tour.

« La tour doit fonctionner en tout temps. Voici un autre élément qui ajoute au défi : toute personne qui travaille sur la tour doit demeurer à une distance d'au moins 30 centimètres de certaines antennes. Nous avons donc demandé à tous les travailleurs de se tenir à cette distance de toutes les antennes. »

CONSTRUCTION DE DÉFENSE CANADA

Constitution Square
350, rue Albert, 19^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Tél. : (613) 998-9548
Télé. : (613) 998-1218
www.cdc-dcc.gc.ca

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État ayant pour mandat de fournir des services de passation et de gestion de marchés de construction ainsi que des services connexes au ministère de la Défense nationale (MDN).

CDC AU TRAVAIL

est publié à tous les deux mois.

Prochain numéro : juin 2006

CDC gèle ses taux de facturation pour la deuxième année consécutive

CDC a toujours cru à l'ajout de valeur aux services qu'elle offre au ministère de la Défense nationale. Maintenant, plus le MDN en demande à CDC, plus il en obtient en retour grâce à la capacité de CDC à geler ses taux de facturation pour la deuxième année consécutive.

Vous serez tenté de dire que le MDN en obtient plus pour son argent, et vous avez raison!

« Cela découle vraiment de l'accroissement des volumes d'activités et des recettes », a expliqué M. Angelo Ottoni, directeur financier de CDC.

« Le MDN nous a approché pour effectuer d'autres travaux au cours des dernières années, ce qui a entraîné l'accroissement de l'efficacité d'exploitation et de meilleures couvertures pour CDC. »

La majeure partie de l'accroissement du volume est attribuable à l'expansion de la gamme de services offerts, comme les services de gestion de projet et de l'environnement.

CDC ne reçoit aucun crédit parlementaire et fonctionne selon le régime de la rémunération des services. La politique de gestion financière de CDC a généré suffisamment de bénéfices pour satisfaire à ses exigences en matière de fonctionnement et de fonds prévus.

Puisque CDC en fait plus pour le MDN tout en conservant des coûts d'exploitation fixes, la Société peut geler ses taux de facturation pour l'exercice financier en cours. Il ne s'agit là que d'une autre façon par laquelle CDC est capable d'offrir des services rentables et efficaces au ministère de la Défense nationale.

